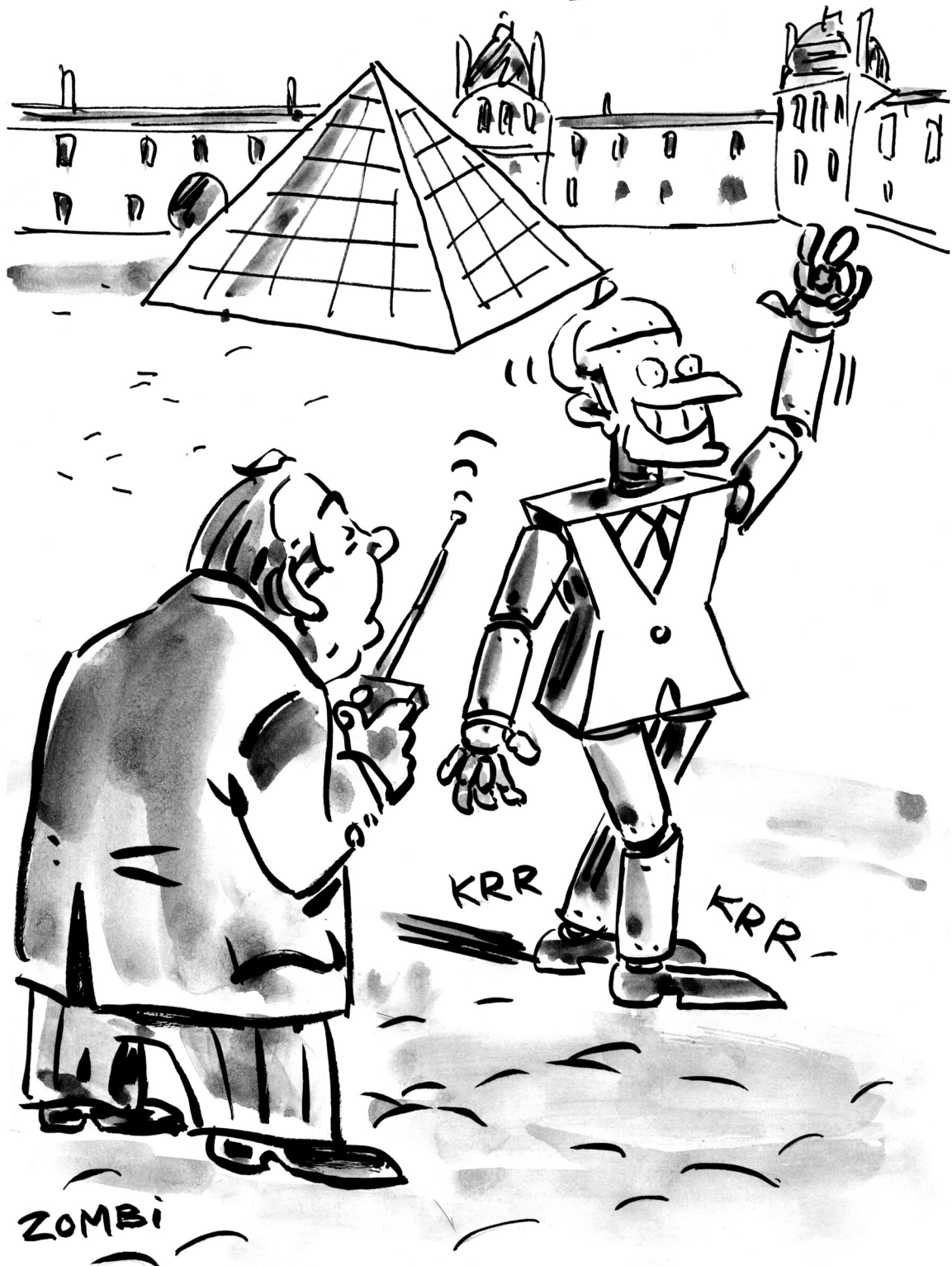


ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

FÉVRIER 2018 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>

Fake-news ? Macron serait un robot télécommandé par le Medef !





EDITO n°58

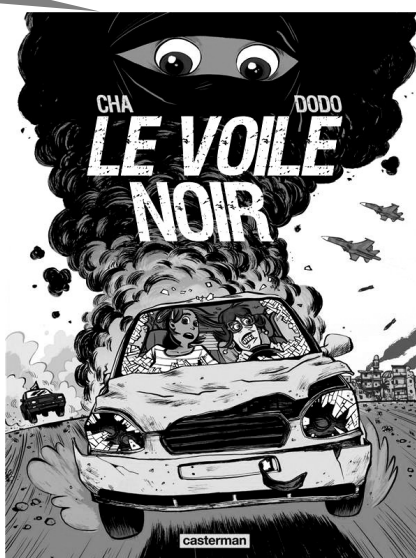
Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à zebrafanzine@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

Beaucoup de bruit pour rien autour des « fake news » : le président E. Macron en personne, suivi de la ministre de la Culture, ont annoncé qu'ils mettront en place des mesures légales pour lutter contre les « fake-news », littéralement « fausses nouvelles », ou encore « rumeurs ».

Mais la propagande n'a rien d'une nouveauté : la démagogie explique sa recrudescence car les partis politiques ont systématiquement recours à la propagande, diffusée par la presse. Si l'on disposait d'un appareil permettant de détecter la rumeur comme un sismographe enregistre les ondes sismiques, on verrait son aiguille s'affoler lors des campagnes électorales.

Tous les titres, y compris ceux réputés les plus sérieux (« Le Monde »), ont publié des « fake news » au cours des dernières décennies. Rarement ces journaux ont fait ne serait-ce qu'amende honorable.

La guerre économique que se livrent les nations est également un terrain favorable à la propagation de rumeurs. La pseudo-science statistique est quasiment synonyme de « faits alternatifs », puisque la difficulté d'interprétation des études statistiques est un terrain



propice à la désinformation et au mensonge d'Etat à travers des organismes qui ont toute l'apparence du sérieux.

Georges Orwell ne fait pas pour rien du « Ministère de l'Information » l'un des centres névralgiques du pouvoir totalitaire dans « 1984 ». L'information est le nom donné à la vérité dans les régimes totalitaires.

Le coup de génie politique de Donald Trump est d'avoir récupéré la méfiance de l'opinion publique américaine vis-à-vis des médias, dans un pays où le complotisme est devenu une contre-culture vivace, en réaction à la désinformation de la presse.

Plus élitiste, la France résiste mieux à la contre-culture complotiste ; mais ce n'est sans doute qu'une question de temps avant que l'américanisation fasse effet dans ce domaine.

Le point de vue satirique incite à voir dans le complotisme la conséquence d'un élitisme dévoyé. **Z**

VOILE SUR LES FAITS

Comme la bande-dessinée est une composante de la culture de masse, vecteur important de propagande, elle a sa part de responsabilité dans la diffusion de contrevérités.

Kamil Plejwalsky n'hésite pas à épingler dans le magazine publicitaire gratuit « Zoo » (n°64 - janvier 2018, dispo. en ligne) « Le Voile noir » (Casterman), BD de Dodo et Cha ; il reproche à cette BD de contribuer à la désinformation sur le récent conflit syrien :

« Dans la bande-

dessinée de Dodo et Cha, la Russie et le gouvernement de Bashar-el-Assad en prennent aussi pour leur grade et sont accusés de bombarder aveuglément les populations civiles, perpétrant ainsi l'idée saugrenue d'une guerre propre. Même si on sait maintenant que les bombes lâchées sur les manifestants syriens au début du conflit provenaient de positions rebelles, la question de s'être fait une opinion trop vite à coup d'idéalisme et de reportages bâclés ne semble pas avoir traversé l'esprit de la scénariste. »

RIRE JAUNE

Le caricaturiste Jul (ex-« Charlie-Hebdo ») est parti en voyage officiel en Chine dans les bagages du président de la République (à l'invitation de ce dernier).

A son retour, le dessinateur a répondu aux journalistes, nombreux, qui l'interrogeaient sur son séjour et l'initiative présidentielle.

Contrairement au poète Aragon qui dressa un portrait idyllique de la dictature soviétique, et contrairement aux peintres français invités par le Reich nazi en Allemagne pour renforcer la collaboration entre les deux pays (1941), Jul n'a pas tressé de lauriers au régime chinois.

Cependant on peut difficilement faire plus hypocrite que l'alibi des Droits de l'Homme, invoqués lors de son interview par BFM-TV pour justifier la présence de Jul dans la délégation française, dont les motivations commerciales et stratégiques sont connues.

Les Droits de l'Homme ne sont pas invoqués pour tenter d'influencer tel ou tel gouvernement dictatorial, qui n'en a cure, mais pour apaiser la conscience des Français.

CENSURE UBUESQUE

« Je me fais un pieux devoir de n'avoir jamais lu Céline. »

La censure des « Pamphlets » de Louis-Ferdinand Céline a pris un tour ubuesque ; en effet l'hebdomadaire « Le Point » (LePoint.fr) a publié dans le cadre d'un « rendez-vous littéraire » les goûts du grand rabbin de France Haïm Korsia. Que penserait-on d'un athée qui se vanterait de n'avoir jamais lu la Bible ? Que c'est un imbécile farci de préjugés.

Pour faire bonne mesure, le grand rabbin avoue aussi son dégoût pour la littérature de Proust (phrases trop longues).

En revanche cet ecclésiastique apprécie la bande-dessinée et cite « Buck Danny », série belge mettant en scène des aviateurs américains de l'US-Navy.

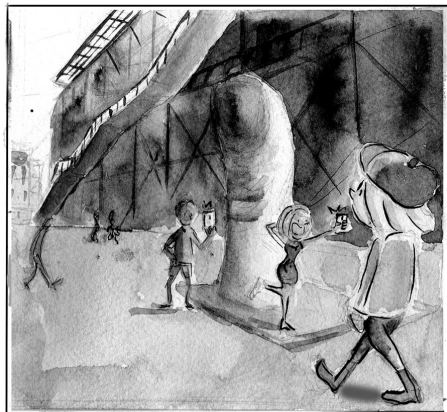
Cette BD au niveau de la propagande est ouvertement raciste (nippophobe), suivant une logique nationaliste qui n'est pas celle de Céline (qui voyait dans les Juifs des fauteurs de guerre).

Les ouvrages de Céline furent pendant longtemps interdits dans l'armée française, et l'antisémitisme n'était pas la cause de cette censure puisque « Le

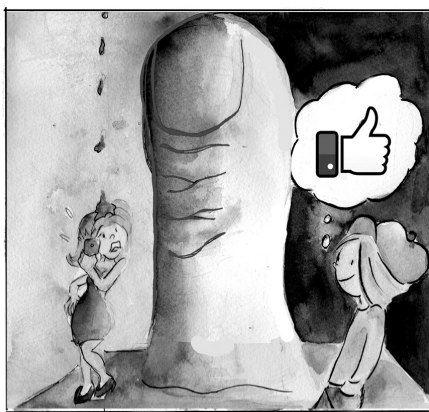
La caricature française s'exporte jusqu'en Chine...



Coup de pouce



Voyage » et « *Mort à crédit* » ne sont pas des ouvrages militants ou antisémites, contrairement à « *Bagatelles pour un massacre* ».



LES PAMPHLETS DE CÉLINE CENSURÉS



MERDRE

On retrouve avec plaisir le dessin nerveux et vif de Daniel Casanave dans « *Jarry, le père d'Ubu* », récit de la vie excentrique d'Alfred Jarry (1873-1907). Le scénariste, Rodolphe, nous gratifie de nombreux traits d'esprit et plaisanteries empruntés à Jarry.

Le père d'Ubu lutte constamment pour ne pas céder à l'ennui d'une vie bourgeoise; cela semble la principale direction de son art, parfois déroutant (dont les « surréalistes » se revendiqueront ultérieurement).

A 24 ans, l'excentricité de Jarry est assez célèbre dans tout Paris pour qu'on le promène de salon en salon, espérant de sa part quelque nouvelle excentricité mémorable et divertissante. Jarry joue

volontiers ce rôle de clown: il contribue ainsi à la renommée d'Ubu.

Jarry n'en est pas moins vraiment inadapté à quelque carrière que ce soit, même l'enseignement où sa scolarité brillante aurait pu le conduire. D'ailleurs le personnage d'Ubu s'inspire d'un professeur de physique au lycée de Rennes, pratiquement incapable d'autre chose que triturer des équations absconses, mais de surcroît entièrement dépourvu d'humour, contrairement à quelques-uns de ses élèves qui commencent d'ébaucher un personnage ubuesque pour divertir leurs condisciples.

Jarry devine qu'il tient là un personnage qui fera date. Et pour cause : en remplaçant la raison d'Etat, la folie d'Etat nous plonge tous plus ou moins dans la merdre (cette merdre raffinée pour être consommable).

Jarry passera du temps à améliorer Ubu -tout le temps qu'il ne passe pas à tirer au revolver, pédaler comme un forcené à travers la campagne, ou boire comme un trou, pour citer ses principales passions.

Le scandale de la première représentation de la pièce et les critiques hostiles ne le découragèrent pas.

A juste titre Rodolphe fait de Jarry un précurseur de « *Hara-Kiri* » et des blagues du Pr Choron. Jarry comme Choron fut de ces individus qui suscitent la réprobation, mais aussi parfois l'étonnement voire l'admiration du troupeau.

Merdre - Jarry, le père d'Ubu, par Daniel Casanave et Rodolphe, éd. Casterman, 2017.



Jarry croqué par D. Casanave.

FLUIDE-GLACIAL AU LOUVRE



Le musée du Louvre s'efforce de dépoussiérer son image depuis quelques années grâce à la BD. Celle-ci apparaît en effet comme un art plus facile d'accès.

En invitant l'équipe de l'hebdomadaire « *Fluide-Glacial* » à visiter le Louvre, à mi-chemin entre le sanctuaire et le parc d'attraction, la direction de l'établissement n'a pas craint de provoquer l'humour. Dans un « hors-série » (série Or n° 81), l'équipe de gagmen de « *Fluide-Glacial* » répond par une série de vanes plus ou moins subtiles et efficaces. Le public parfois moutonnier du Louvre est la cible des railleries, mais aussi le personnel, ou encore le discours esthétique snob qui accompagne parfois l'exposition des oeuvres.

Quelques-uns des caricaturistes sont peu inspirés par l'exercice.

Hélas un prof d'histoire de l'art, Martial Cavatz, s'est glissé parmi les caricaturistes ; il enfourche le dada de la « reconnaissance de la BD » par le milieu des critiques d'art ; outre que ce discours académique est ici hors sujet, il est inutile d'avoir fait études d'histoire de l'art pour deviner l'impact du marché de l'art sur le goût officiel. **Z**

Rédaction/maquette : F. Le Roux, Adéka, L'Enigmatique LB.

Dessins : L'Enigmatique LB, Adéka, Nau-masq, Zombi.

Couverture : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB, Zombi & Naumasq

